

ETRE SEL DE LA TERRE

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, St-Jean de la Ruelle, 10 mai 2015

Intro : *'Vous êtes le sel de la terre. Si ce sel perd sa saveur, avec quoi le salera-t-on ? Ce sel ne vaut plus rien : il n'est bon qu'à être jeté dehors et piétiné'* (Mt.5 :13).

Nous connaissons bien ces paroles de Jésus dans ce verset 13 de Matthieu 5, qui se trouve après les fameuses 'Béatitudes', au début de ce qu'on appelle 'le Sermon sur la montagne'. Mais je désirerais ce matin m'arrêter aussi sur trois autres textes bibliques :

'On salera toute offrande qu'on apportera. On n'omettra jamais de mettre du sel, qui représente l'alliance conclue par ton Dieu' (Lév.2 :13).

'Le sel est utile, mais s'il perd son goût, avec quoi lui rendrez-vous sa saveur ? Ayez du sel en vous-mêmes et vivez en paix entre vous' (Mc.9 :49-51).

'Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment vous devez répondre à chacun' (Col.4 :6). < PRIERE >

Avant de poursuivre notre réflexion sur ces textes bibliques, arrêtons-nous qq instants sur la notion de sel. Vous savez que de tous temps, le sel a joué un rôle essentiel dans la vie des hommes, qui ont recherché le sel, puisque c'est un bien de première nécessité pour l'alimentation humaine et la conservation des produits.

Même si le sel était extrêmement abondant dans la nature, les civilisations anciennes n'avaient à leur disposition que des moyens très limités pour l'obtenir. Pour cette raison, le sel était très recherché et il arrivait souvent que l'on s'en serve comme argent. On y attachait aussi une très grande valeur symbolique. En raison de son pouvoir reconnu de purification et de préservation, il était d'usage dans certaines cultures de saupoudrer de sel les contrats que l'on signait pour signifier sa bonne foi. Chez les Grecs et les Turcs, inviter un étranger à manger du sel était considéré comme un témoignage d'amitié. Les soldats romains étaient payés en sel, qu'ils appelaient 'salarium', expression dont sera plus tard issu le mot 'salaire'. Les empereurs avaient l'habitude de distribuer gratuitement du sel aux citoyens lorsqu'ils voulaient obtenir d'eux un meilleur appui lors des guerres. Toutes ces remarques nous montrent l'importance du sel.

Il existe à différents endroits des musées du sel, comme par ex. à la Saline royale d'Arc et Senans dans le Doubs, à Salins les Bains dans le Jura, ou celui des marais salants à Batz sur Mer en Loire Atlantique (pour le très connu sel de Guérande), ou celui des mines de sel à Bex dans le canton de Vaud en Suisse, dont un grand oncle à moi, Albert Hahling, s'est bcp occupé.

Il y a aussi qq expressions connues, en rapport avec le sel :

- *Mettre son grain de sel* : apporter son point de vue à une discussion.
- *Une note salée* : une facture élevée.
- *Poivre et sel* : se dit en général d'une chevelure contenant des cheveux noirs et blancs.
- *Le sel de la vie* : l'attrait de la vie.

D'après ces textes bibliques cités, être 'sel de la terre', ce sont cinq caractéristiques :

1°) Etre 'sel de la terre', c'est propager le 'goût de Dieu' auprès des autres

Quand on pense au sel et à son utilité, on pense premièrement au goût qu'il peut/doit donner à des aliments.

Une soupe sans sel, une sauce sans sel, du pain sans sel, etc..., n'est pas forcément facile à manger. C'est vrai, certains sont obligés de manger sans sel pour cause de régime alimentaire sans sel, et certainement qu'au début de ce régime, c'est un peu dur, même si après, on doit forcément s'y habituer et s'en accommoder.

A l'inverse, un plat trop salé n'est pas non plus bon, et il peut même devenir immangeable !

Du point de vue spirituel, quand Jésus recommande à ses auditeurs d'être sel, il pense certainement au 'goût' que ses disciples peuvent/doivent donner à ceux qui les côtoient. Alors que signifie 'donner du goût' à son entourage, du point de vue spirituel ? (...) Ne serait-ce pas, par ex., apporter la joie de vivre en Christ, la bonne humeur, voire l'humour de Dieu (car Dieu a aussi de l'humour, en tout cas **Dieu n'est pas un Dieu triste**) ? J'ai déjà cité cette phrase ici, mais je la redis dans notre contexte : *'des chrétiens tristes, cela fait de tristes chrétiens !'* < Je me souviens d'une association sociale qui faisait à peu près le même travail qu'Emmaüs auprès des gens en difficulté (récolte de toutes sortes d'objets, qui étaient ensuite réparés et restaurés pour être revendus, aide aux personnes pauvres, sans domicile ou sans travail, vie en communauté avec des règles, etc...), asso qui se trouvait dans la ville voisine de celle où nous habitons, à Beautor près de La Fère dans l'Aisne, et qui s'appelait '**La joie de vivre**'. Eh bien le nom même de cette asso désirait refléter sa philosophie, c.-à-d. venir en aide aux gens en difficulté, et ainsi manifester que l'on pouvait être heureux en le faisant. >

Certaines personnes nous disent que ce qui les a attirés dans une église évangélique, c'était la joie de vivre en Christ, le bonheur de Lui appartenir, ... et c'est vrai ! Il est bon d'appartenir au Seigneur Jésus, d'être son enfant, de vivre pour Lui ; alléluia !

Oui, dans notre monde ambiant bien souvent triste et désespéré (cf. paroles du chant 'Mon Dieu est si bon'), apporter l'Évangile (= 'Bonne Nouvelle', c'est ce que signifie 'Évangile') est vraiment comme une 'bouffée d'oxygène', un 'baume au cœur', un 'bouquet de fleurs', n'est-ce pas ? En effet, savoir qui nous sommes, d'où nous venons et où nous allons, connaître le sens de l'existence, être non seulement utile et nécessaire dans ce monde, mais aussi aimé, choyé, 'bichonné', reconnu par Dieu le Créateur et Seigneur de l'univers, n'est-ce pas merveilleux ? (...) Donc 'être sel', c'est donner du goût' aux autres, le 'goût' de Dieu !

2°) Être 'sel de la terre', c'est aussi - comme une des autres caractéristiques du sel - empêcher la 'pourriture' de notre monde de se propager et se développer.

En effet, on le sait, si on met du sel dans de la viande par ex., cela va empêcher qu'elle pourrisse, qu'elle se détériore, donc le sel aura une fonction antiseptique.

Du point de vue spirituel, dans l'image employée et décrite par Jésus dans notre texte de Mt.5, cela peut signifier que les disciples de Jésus, les chrétiens, peuvent avoir un rôle dans la société en freinant sa détérioration, son 'pourrissement', sa désagrégation. Souvent, on dit que notre société est pourrie, que les valeurs tombent en miettes, ... eh bien, chers frères et sœurs, en tant que chrétiens, nous pouvons contribuer à essayer qu'elle pourrisse moins vite, que les valeurs du Seigneur demeurent, restent, perdurent. Le croyez-vous ? (...) Par ex., en prenant part aux différents débats de notre société, dans les domaines de la bioéthique, de la famille, de la parentalité, de l'environnement, de la justice, etc... Ou bien dans le monde du travail, dans les discussions avec les collègues, lorsque l'on constate ou que l'on est témoin que le nom du Seigneur est bafoué, eh bien osons prendre position pour notre Dieu, et donner notre point de vue, mais pas n'importe comment, nous le verrons tout à l'heure.

Donc, 'être sel', c'est empêcher la pourriture dans notre société de se propager.

3°) Être 'sel de la terre', c'est vivre la justice de Dieu dans l'alliance

Le texte de Lév.2 :13 nous enseigne une vérité très intéressante et édifiante : le sel représente l'alliance conclue par Dieu avec son peuple. Il fallait en mettre dans toute offrande apportée à l'Éternel. On sait en effet par ex. que les Grecs et les Arabes consommaient du sel lors des conclusions d'alliances. Dans l'A.T., le sel est lié aux alliances en deux occasions : une dans Nb.18 :19 aussi en lien avec les offrandes : *'C'est une alliance inviolable (litt. 'alliance de sel') et immuable, garantie par l'Éternel en ta faveur et en faveur de tes descendants'*; l'autre destinée au roi Jéroboam en II Ch.13 :5 : *'... en vertu d'une alliance*

irrévocable (litt. 'alliance de sel') ? → Ainsi, 'dans l'Antiquité, le sel était qqch qui ne pouvait pas être détruit par le feu ou le temps ou quelque autre chose. Par conséquent, ajouter du sel dans les offrandes était un rappel que l'adorateur était dans une relation d'alliance éternelle avec son Dieu. Cela signifiait que **Dieu n'allait jamais l'abandonner**, et également que **l'adorateur avait un devoir perpétuel de maintenir et garder la loi de l'alliance**¹.

Dans l'A.T., la notion de justice est intimement liée à celle d'Alliance, celle contractée entre Dieu et son peuple, Israël. → Pour les chrétiens que nous sommes, qui avons fait alliance avec Dieu, être 'sel de la terre', c'est donc - entre autres - pratiquer la justice, respecter le droit, obéir aux commandements de Dieu écrits dans sa Loi.

→ Mais la justice que le Seigneur nous demande de pratiquer, c'est bien davantage que le respect des lois (code civil, code pénal, code de la route, etc...). Parmi les diverses études sur cette notion si vaste et profonde de justice, je désirerais juste vous faire part d'une idée, très intéressante et parlante pour nous aussi : Le judaïsme, en ce qui concerne les devoirs sociaux, établit formellement la distinction entre l'entraide à caractère obligatoire et qui prend la forme d'un véritable impôt, et la charité proprement dite qui conserve toujours son caractère volontaire. L'expression hébraïque *tsedaga* (= justice, qui est le terme le plus souvent employé dans l'A.T.), qui signifie l'assistance aux pauvres, reste intraduisible en toute autre langue en raison même de ce double aspect de la bienfaisance qu'elle sous-entend², nous dit un auteur juif, Elie Munk.

→ La justice de Dieu est donc une justice-honnêteté, justice-équité (qui est autre chose que l'égalité), et en conséquence justice-jugement certes, mais aussi une justice-miséricorde, justice-compassion, justice-générosité, bref, une justice-amour-du-prochain. → C'est d'ailleurs la raison pour laquelle la justice devrait davantage se soucier d'équité que d'égalité. A ce propos, le philosophe protestant Paul Ricoeur suggère 'que le point le plus haut auquel puisse viser l'idéal de justice est celui d'une société où le sentiment de dépendance mutuelle - voire même de mutuel endettement - reste subordonné à celui de mutuel désintéressement'³. → Cette idée est en fin de compte assez proche de la notion de justice dans l'Ancien Testament, qui va donc bien au-delà - par ex. - des prérogatives du Ministère de la Justice qui définit ce qui est 'légal', puisqu'**une telle justice est aussi équitable, puis même miséricordieuse et compatissante**.'

J'ai une fois lu une lettre de responsables d'églises, qui encourageait les Eglises et les chrétiens d'Europe - entre autres - « à noter que **le défi du changement climatique est une question de justice**. Les personnes qui ont contribué le moins au problème du changement climatique parce qu'elles vivent dans des régions moins développées et moins industrialisées sont les premières à en subir les effets. Nous devons distinguer leurs préoccupations et nous unir pour y répondre »⁴.

→ Oui, mes frères et sœurs, il est profondément injuste que des gens qui n'ont rien à faire avec les dérives orgueilleuses et idolâtres des pays occidentaux dans le domaine de tous les excès dont nous subissons les conséquences en matière de pollution par ex. en soient 'les dindons de la farce' ! En tant que chrétiens, nous ne pouvons rester indifférents à ces questions d'environnement, nous devons être des exemples en la matière.

→ Pour les chrétiens, être 'sel de la terre', c'est donc aussi vivre la justice.

4°) Etre 'sel de la terre', c'est vivre et parler de la grâce de Dieu

L'apôtre Paul demande aux Colossiens d'avoir toujours une parole 'accompagnée de grâce, assaisonnée de sel', ceci afin de savoir 'comment répondre à chacun' (Col.4 :6).

La grâce ('charis' en grec) est par définition gratuite ; elle n'est donc ni un salaire ou un dû, ni une récompense. Le fait que l'apôtre Paul lie ces deux expressions (*accompagnée de grâce, assaisonnée de sel*) par rapport à l'usage de nos paroles n'est certainement pas un hasard.

< Mon arrière-grand-père, qui a vécu jusqu'à 104 ans $\frac{1}{2}$, et qui était un exemple de foi chrétienne vécue, avait l'habitude de dire, assis dans son fauteuil reçu pour ses 100 ans du maire de Genève, en allemand (sa langue maternelle) : 'Alles ist Gnade' = 'Tout est grâce' ! >

→ En effet, mes frères et sœurs, **tout est grâce**, car tout ce que nous avons reçu est cadeau de la part de Dieu. 'Tout ce que Dieu a créé est bon, et rien n'est à rejeter, **pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces**' (I Tm.4 :4), et 'Dieu donne tout avec abondance, pour que nous en jouissions' (I Tm.6 :17b), dit Paul à son jeune ami Timothée, ce qui est, selon l'auteur baptiste John Piper dans son ouvrage 'Prendre plaisir en Dieu', une des sources de ce qu'il appelle 'l'hédonisme chrétien'⁵, c.-à-d. la jouissance de la vie par l'action de grâces à notre Dieu.

→ La conséquence de cette grâce dont nous sommes les heureux et privilégiés bénéficiaires sera tout simplement d'être exhortés à la retransmettre dans nos paroles, avec aussi le sel, qui assaisonne la vie de la part du Seigneur.

→ Oui, être 'sel de la terre', c'est aussi vivre et parler de la grâce de Dieu.

5°) Etre 'sel de la terre', c'est vivre et transmettre la paix de Dieu

'**Ayez du sel en vous-mêmes et vivez en paix entre vous**' (Mc.9 :49-51), dit Jésus à ses disciples, après qu'ils se soient chamaillés sur la question de savoir qui était le plus grand (Mc.9 :33-37) et avoir voulu garder pour eux seuls le privilège de pouvoir chasser des démons (Mc.9 :38-41).

Le N.T. a à maintes reprises mis en avant la paix, comme un des éléments clé d'une vraie vie de disciple. Vous connaissez sans doute tous ce fameux verset (qui a longtemps été un des mots d'ordre pour mon ministère pastoral) de Rm.12 :18 : Autant que possible, et dans la mesure où cela dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes. Choisir de vivre la paix, cela parle, mes frères et sœurs ! < Ayant vécu 9 ans dans le Pays de Montbéliard, j'ai fortement côtoyé nos frères et sœurs Mennonites. Je les apprécie beaucoup, ainsi que leur théologie. Parmi leurs 'spécificités', je dirais, il y a tout ce qu'on appelle 'la théologie de la paix'. Cf. le récit de l'expérience d'une femme allemande, Christine Hirschler, paru dans le petit opuscule 'Des pas vers la paix' paru aux Editions Mennonites (p.56-57)⁶. >

→ En 5^{ème} lieu, être 'sel de la terre', c'est aussi vivre et transmettre la paix de Dieu.

Conclusion : Mes frères et sœurs, être 'sel de la terre', c'est propager le 'goût de Dieu', empêcher le pourrissement de la société, et vivre la justice, la grâce et la paix !

Ah, mon souhait, c'est que, en tant que membres de notre église locale de St Jean de la Ruelle, qui appartenons à l'Eglise, Corps de Christ sur la surface de la terre, nous puissions vraiment 'assaisonner' nos contemporains du sel de la justice, la grâce et la paix du Seigneur, en paroles et en actes.

Le meilleur résumé de tout ce qui vient d'être dit se trouve au Ps.85 :11 : 'Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent'. → Puissions-nous le vivre auprès de nos contemporains, alors nous serons vraiment 'sel de la terre'. Amen

1 G.J.Wenham, *The Book of Leviticus*, NICOT, Eerdmans Publ., Grand Rapids Michigan, 1985, p.71

2 Elie Munk, *La justice sociale en Israël*, Paris : Oreste Zeluck éd., 1948, p.189

3 Paul Ricoeur, *Amour et justice*, Paris : Editions Points, octobre 2008, p.31

4 Lettre commune de la Conférence des Eglises européennes (KEK) et du Conseil des Conférences épiscopales d'Europe (CCEE) de nov.2009

5 John Piper, *Prendre plaisir en Dieu, Réflexions d'un hédoniste chrétien*, Coll.Sentier, Québec : Ed. La Clairière, 2000, p.158-159

6 Christine Hirschler, 'Il est notre paix', in : Collectif, *Des pas vers la paix, recueil d'articles en forme d'impulsion*, Coll. 'Les Dossiers de Christ Seul', Montbéliard : Ed. Mennonites, 2000, p.56-57

